- Raisonner l'irrigation et la fertilisation surtout en azote pour éviter tout excès de végétation qui favorise l'activité du psylle.

2. Lutte chimique

Elle est à appliquer à différentes périodes de l'année.

• Période hivernale

A cette période, la lutte a pour objectif de baisser le niveau des populations de femelles susceptibles de pondre.

Le traitement est déclenché si les températures dépassent 10°C durant 2 jours consécutifs.

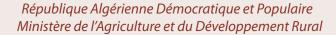
• Période printanière

Elle repose sur la surveillance précoce des populations de psylle pour pouvoir intervenir au moment opportun.

Celle-ci est basée sur les observations des feuilles et des rameaux afin de reconnaître les différents stades de l'insecte en particulier les œufs et les jeunes larves qui sont les stades les plus sensibles aux insecticides. (Se référer aux avertissements agricoles de l'INPV pour cibler les périodes des traitements)

• En été et automne

Compte tenu de l'étalement des générations, il est indispensable d'utiliser au maximum les mesures prophylactiques citées ci- dessus. La protection chimique ne sera mise en œuvre (après la récolte) qu'en cas de fortes attaques, pour diminuer les populations de psylle hivernant.



INSTITUT NATIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX





Psylle du poirier

Cacopsylla pyri



Les vergers du poirier subissent parfois des attaques importantes de différentes espèces de psylle. Ces insectes de type piqueur suceur activent généralement sur tout le végétal infesté. Le psylle commun du poirier (*Cacopsylla pyri*) est l'espèce la plus redoutable. Les arbres fortement attaqués deviennent plus vulnérables à d'autres insectes et maladies.



Description



L'adulte est un insecte de 15 à 22 mm d'envergure, ressemblant à une petite cigale aux ailes translucides.

La forme hivernale est de couleur variable (beige, rouge) avec des ailes teintées de noir entre les nervures. La forme estivale est plus petite et de teinte plus claire.



Les œufs sont minuscules (0,3mm), de forme légèrement aplatie et bombée au centre. Ils sont d'abord de couleur jaune clair à la ponte

et jaune orangé peu avant l'éclosion.



Les larves sont plates et de couleur jaune clair aux stades L1 et L2 puis sombres aux stades L3, L4 et L5.



Biologie

Au cours d'une même saison, 4 à 6 générations peuvent se succéder. Le psylle passe l'hiver à l'état adulte, isolé ou en petits groupes dans les fissures de l'écorce ou à l'intersection des rameaux.

Les femelles sont prêtes à pondre vers la fin janvier. Si la température se maintient plus de deux jours autour de 10°C, l'accouplement et la ponte débuteront immédiatement.

Avant le débourrement, le psylle pond ses œufs de façon isolée ou en lignes sur les surfaces rugueuses des bourgeons, des rameaux et dans les crevaces de l'écorce. Plus tard, avec le développement des bourgeons et l'apparition de nouvelles pousses, le ravageur se déplace pour aller les déposer sur le pourtour des feuilles et des tiges.

Une femelle peut pondre 400 à 500 œufs sur une période de 2 à 3 semaines. L'éclosion des œufs survient une semaine après la ponte et les larves passent ensuite par 5 stades larvaires pour devenir adultes.



Dégâts

Le symptôme le plus visible est la présence de miellat et de fumagine sur les feuilles et les fruits des arbres infestés. Les fruits deviennent non commercialisables. Les larves et les adultes, par leurs piqures, absorbent une grande quantité de sève entraînant un épuisement de l'arbre et une diminution de la récolte.









Lutte

1. Mesures prophylactiques

Les pratiques culturales jouent un rôle déterminant dans la réduction des populations du psylle. Ainsi, il est recommandé de :

- Supprimer par la taille les gourmands situés dans la partie centrale de l'arbre, endroits préférés pour la ponte du psylle. Ceci va permettre une meilleure aération de l'arbre et une pulvérisation adéquate des produits insecticides.